

“commerce, tandis que les Etats-Unis sont une nation *indépendante* faisant ses traités comme bon lui semble et pour le mieux de ses intérêts. Ajoutons que cette immixtion néfaste que la Grande Bretagne a la prétention de vouloir exercer dans nos affaires commerciales, coûte chaque année au Canada 30 MILLIONS DE DOLLARDS ! Ce n'est pas trop payer un tel honneur !!!”

Voilà le tableau bien navrant dans sa triste réalité, qu'offre aujourd'hui notre pays agonisant sous l'étreinte britannique. Et songez que demain sera peut-être plus épouvantable encore ! Demain, sous couleur de *Fédération Impériale*, le Canada, plus étroitement enchaîné à l'Angleterre sera entraîné dans la politique défensive et offensive de la Grande Bretagne

Nous devons contribuer à augmenter les forces militaires et navales de ce pays. Nous devons donner notre or et notre sang pour défendre ou accroître les richesses des nobles Lords qui nous méprisent, des marchands de Londres qui nous exploitent, et les déserts de l'Afrique ou les marais des Indes seront les champs funèbre où dormiront sans doute un jour, une partie d'entre nous.

En conscience, devons-nous supporter plus longtemps le règne du *statu-quo*, et attendre pour agir qu'il nous ait anéanti ? Alors que notre patriotisme est d'accord avec nos intérêts nous hésiterions encore à réclamer notre indépendance ?

Non, cinq millions de fois non, pour autant de canadiens veulent briser leurs chaînes et aspirent à la liberté.

Agissons donc. Des moyens constitutionnels sont à notre disposition ; des voies légales s'ouvrent devant nous : Les Mercier, les Chapeau, les John Young, les Cols Prince, les Huntingdon Cameron, Benjamin Holmes. De Witt, McConnell, Sanborn, Edgar, Cauchon, tous ces illustres politiciens dont le Canada s'honore, forment la glorieuse avant garde qui précède nos phalanges et nous fraye la route qui doit nous conduire à la conquête de notre liberté.

Peuple canadien, l'heure solennelle de vos justes revendications a sonné. A quelque race, à quelque religion, que vous apparteniez, debout, et fièrement groupé autour du Drapeau National, prenez place, enfin, au milieu des peuples qui, au nom de l'Humanité, vous tendent fraternellement les mains.

LE COMITÉ EXÉCUTIF DU CLUB DE
L'INDÉPENDANCE.

Ce sont là de belles et bonnes paroles, mais c'est surtout beaucoup de rhétorique.

Les circonstances justifient-elles un appel aussi vigoureux et aussi bouillant ?

C'est douteux.

Nous savons que beaucoup de personnes n'approuvent pas le mouvement impérialiste qui a surgi dans les splendeurs du Jubilé ; mais il ne faut pas s'emballer à cet égard. Il y a beaucoup d'instantané dans cette explosion. Qui donc reparle aujourd'hui d'impérialisme ? Au contraire tout le monde cherche à adoucir les termes et les angles et s'efforce de faire oublier tout ce qui a été trop dit.

Néanmoins, ne serait-ce que pour jouer le rôle de modérateur, l'existence d'un club militant de partisans de l'Indépendance Canadienne a son utilité dans notre pays.

Au mouvement loyaliste et impérialiste extrême, il faut un contrepoids solide qui fasse respecter l'opinion de la majorité prise entre les deux courants bruyants

Le continent américain est en ce moment le foyer où prêchent les grands avocats de la liberté. Maud Gome plaide la justice pour l'Irlande. Le prince Krapotkine demande pour les Russes un traitement humain.

Les libérateurs du Canada demandent pour notre pays l'autonomie absolue.

Gloire et respect aux travailleurs des grandes causes !

LIBERTAS.

ILS NE MANQUENT PAS

Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades ; mais pour la guérison de ceux qui toussent, le BAUME RHUMAL est sans rival.